Zeitschrift: Revue économique franco-suisse
Herausgeber: Chambre de commerce suisse en France
Band: 88 (2008)
Heft: [1]

Artikel: Montesquieu, les crus du Philosophe
Autor: [s.n.]
DOI: https://doi.org/10.5169/seals-886149

Nutzungsbedingungen
Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation
L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use
The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 11.12.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

Montesquieu,

Les crus du Philosophe

La tradition d'une famille perpétuée depuis l'illustre « Philosophe-Vigneron », Ambassadeur au XVIIIème Siècle des Vins de Graves à travers l'Europe.

Ce soir du 6 décembre 2007, dans son luxueux écrin totalement rénové, le très célèbre Hôtel des Bergues, joyau suisse de la chaîne Four Seasons, scintillait de toutes ses lumières dans les eaux du Léman à cet endroit où le Rhône reprend son élan vers la France et la Méditerranée.

Hasard pour ces Lumières ou Esprit des Lieux, on célébrait en effet ce soir-là aux Bergues les « Grands Crus d'Exception » à deux pas de la mai-

son natale de Jean-Jacques Rousseau, à une lieue de la propriété de Voltaire au château de Ferney, et à un jet de pierre de l'échoppe où l'éditeur Barillaud osa imprimer en 1747 la première parution "sous le manteau" du chef-d'œuvre de Montesquieu, l'Esprit des Lois.

Ce n'était cependant pas vraiment de philosophie dont il s'agissait à cette soirée, mais d'une tout autre célébration « des grands crus d'exception de Bordeaux et d'ailleurs » en présence du tout-Genève de la finance et des affaires, à l'occasion de l'inauguration des somptueuses nouvelles suites des Bergues, dont la « présidentielle » et la « royale » qui rivalisent de goût et de raffinement.

Il n'en fallait pas moins pour parachever, sous l'œil vigilant de José Silva, son directeur général, le grand palace genevois, parangon de la grande hôtellerie suisse et européenne.

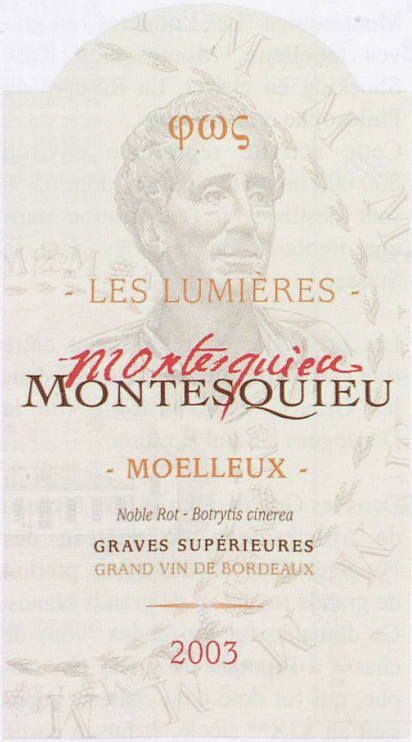
Parmi les grands vins rares présentés à cette manifestation, au côté des Pétrus, Cheval-Blanc, Mouton, Haut-Brion et autres Latour, rivalisant d'excellence avec les plus grands d'Italie de Sassicaia, de Solaia, d'Ornellaia, d'Angelo Gaia, avec les bourgognes de la Romanée Conti, de Faiveley et de Méo-Camuzet, tous issus de très grandes années, figurait Sanctus, un grand cru de Saint-Emilion. Certainement d'une renommée plus récente que ses illustres compagnons d'un soir, ce vin magnifique piloté par les Vins et Domaines Montesquieu tenait son rang.

Revenons en Aquitaine, berceau des grands vins, mais aussi de Montesquieu. Pourquoi nous intéressons-nous à cette entreprise familiale et régionale de taille moyenne (14 personnes, 4 millions d'uros de C.A. dont 65 % à l'export) ?

Nous pensons en effet qu'elle reflète parfaitement, avec son histoire qui côtoie parfois l'histoire, l'alliance de

la tradition et de la modernité.

Aujourd'hui pilotée avec dynamisme et professionnalisme par Patrick Baseden, de nationalité britannique et française, gendre du baron de Montesquieu, cette entreprise perpétue aujourd'hui huit générations après



le « grand » Montesquieu, le père de la démocratie moderne et inspirateur de la Constitution américaine, une part de son œuvre moins connue du grand public, mais qui était au moins aussi chère à son cœur que ses travaux politiques et littéraires.

En effet, il faut savoir que Montesquieu, aristocrate mais pas le moins du monde courtisan, ne vivait pas de ses œuvres, encore moins des aumônes royales, mais du fruit de ses terres.

Ses livres et écrits politiques furent certainement très connus de son vivant, mais, porteurs alors d'idées nouvelles, ils dérangeaient le pouvoir absolu du roi de France et furent à peu près tous censurés … quand le pape ne les mettait pas à l'index !

Montesquieu qui disait « *Je ne sais si mes livres doivent leur renommée à mes vins ou si ce ne sont mes vins qui la doivent à mes livres* » puisait donc ses ressources dans l'exportation de ses vins (on consommait alors très peu de bordeaux à Paris où l'on préférait alors les vins de Champagne, de Bourgogne … et des coteaux de Seine).

« *Pensez que ma fortune tient à quelques heures de soleil* » écrivait-il à

Madame du Deffand avant de s'embarquer pour des périples de plusieurs mois qui le menaient en Angleterre, dans les ports hanséatiques, en Helvétie ou en Italie.
Montesquieu, voyageur et travailleur infatigable, joignait toujours avec une feinte désinvolture l'utile à … l'utile. Il parlait de ses vins et échangeait en même temps avec les grands du Monde d'alors ou les hommes d'esprit qu'il rencontrait, souvent plus libres qu'en France et qui enrichissaient sa pensée. Mais, avec le nord en tête et bien à ses affaires, il n'oubliait jamais de flatter sa région et ses produits … et tirait aussi, avec élégance, un profit matériel de ses rencontres.

Aujourd'hui, près de trois siècles plus tard, la nouvelle génération Montesquieu au travers de l'entreprise Montesquieu Vins & Domaines, animée par Patrick Baseden propose une gamme courte mais complète de grands vins de Bordeaux.
Afin de consolider son succès et dans un souci obsessionnel de recherche d'excellence, l'entreprise s'est entourée des conseils œnologiques de Stéphane Derenoncourt.
En effet, le très célèbre "vigneron conseil" de la rive droite s'est passionné pour l'aventure Montesquieu et pour son potentiel. Il apporte aujourd'hui à l'équipe de production son talent et ce regard extérieur sans lequel les vins ne pourraient progresser dans la compétition mondiale.
L'activité de Montesquieu Vins & Domaines s'articule autour de deux grands pôles complémentaires : le négoce et les propriétés.

Le négoce se présente sous la forme de marques (vins d'assemblages issus de propriétés du Bordelais, généralement sous contrat afin d'assurer les exigences qualitatives de la marque en suivant un cahier des charges rigoureux de la taille à la vendange et bien entendu pendant la vinification).
Ces vins sont ensuite assemblés, élevés et mis en bouteilles chez Montesquieu Vins & Domaines.
La gamme s'articule autour des marques : Les Persanes de Montesquieu, en graves rouge et blanc, Montesquieu "Les Lumières" en graves moelleux, Montesquieu Rose Shocking en clairet, La Réserve du Philosophe en bordeaux.
Cette activité représente environ 800 000 bouteilles par an, dont 65 % sont destinées à l'exportation dans une trentaine de marchés dont la Suisse.

Les propriétés se répartissent entre rive gauche (du fleuve Garonne) dans les Graves, et rive droite (de la Dordogne) à Saint Emilion.

Dans les Graves, à La Brède, berceau de Montesquieu, le château des Fougères-Clos Montesquieu produit de grands rouges et de grands blancs. Ce domaine fut un rendez -vous de chasse à l'époque du grand philosophe, qui fut doté d'un château imposant au XIXème siècle, et faisait partie du fief viticole "favori" de Montesquieu.
"J'ai toujours su que, pour réussir dans notre monde, il fallait avoir l'air d'être fou mais être sage" écrivait-il.
Deux cuvées sont élaborées de ce même cru et trouvent naturellement leur inspiration dans cette phrase : La Raison, un vin totalement sur le fruit et La Folie, plus axé sur la densité, l'élevage et la complexité.
Ce domaine de 16 hectares produit aujourd'hui autour de 70 000 bouteilles selon les millésimes.

A Saint Emilion, Patrick Baseden dirige le château La Bienfaisance, en grand cru qui s'étend sur dix-sept hectares, remarquablement situés sur le plateau calcaire de l'appellation. De ce cru est également élaboré l'exceptionnel Sanctus, une micro-cuvée très recherchée des amateurs et collectionneurs du monde entier, produite avec les soins les plus attentifs sur environ 4 hectares.
Ce domaine produit environ 46 000 bouteilles de la Bienfaisance et 12 000 de Sanctus.

À l'évidence, la flamme viticole de Montesquieu est encore très vivante, plus que jamais sans doute. Il est souhaitable qu'une telle tradition familiale se perpétue et même se renforce ou s'étoffe d'innovations, génération après génération.
Ce sont des démarches analogues qui, au côté des géants industriels ou financiers multi-planétaires, font la richesse et le relief du tissu économique d'un pays tel que la France. ■

MONTESQUIEU VINS ET DOMAINES
Avenue du Peyret
B.P. 53
33650 La Brède (France)
Tel : +33 5 56 78 45 45
Fax : +33 5 56 20 25 07
www.montesquieu-bordeaux.com